Correlation et Age. — Les couches de Bonaventure ne sont pas traversées par des roches éruptives, elles reposent à leur état naturel et non brisées, dans une position presque hazizontale, dans le voisinage et à la même hauteur que des affleurements de granit, de diorite, etc., du groupe Fournier; elles sont donc apparemment plus récentes que la période d'intrusion des roches plutoniques, désignée dans le groupe Fournier.

Les roches de Bonaventure telles qu'indiquées dans la zone étudiée forment de petits affleurements isolés souvent placés dans des creux de formations sous-jacentes, qui sont évidemment les restes d'un travail d'érosion sur une formation jadis continue. Plus au nord, le long des rives de la Baie des Chaleurs, ces formations occupent de plus grandes étendues et ont été constatées par Logan et Ells le long des côtes du Nouveau Brunswick vers l'ouest jusqu'à la tête de la Baie des Chaleurs et de là vers l'est le long des côtes de la même baie dans Québec jusqu'à l'extrémité de la péninsule de Gaspé où elles consistent essentiellement en conglomérats, grès et schistes et atteignent une épaisseur totale de plusieurs milliers de pieds.

Logan (1) qui a décrit le premier la formation de Bonaventure dans Gaspé, considère qu'elle forme la base du système carbonifère dans cette région et que dans le district de Bathurst elle est représentée par différents affleurements constatés le long de la côte et par quelques couches rouges le long de la rivière Nipisiguit où elles sont apparemment surmontées en stratification concordante par les couches grises du Millstone Grit. Cette opinion a été corroborée par Ells (2).

Dans les dernières pages de ce mémoire nous décrirons les couches rouges de la rivière Nipisiguit comme appartenant à la formation de Bathurst, et non pas comme étant les équivalentes de la formation de Bonaventure développée le long de la côte. Si les couches de Bathurst et la formation de Bonaventure ne sont pas les mêmes, une partie des arguments avancés par Logan et Ells en faveur de l'âge carbonifère des couches de Bonaventure, se trouvent détruits.

John M. Clarke a durant ces dernières années étudié la géologie de la région de Gaspé et a présenté certains faits tendant à montrer

(1) Logan, Sir W. E.; Géologie du Canada, 1863.

<sup>(2)</sup> Ells, R. W. Commission géologique du Canada pour 1879-80, partie D.